

L'ENJEU DE L'ORGANISATION EN 1919 (*) ...

La première partie d'une catastrophe gigantesque est désormais derrière nous; ce que la seconde nous apportera n'est pas encore prévu et on ne peut l'entrevoir que sous les jours les plus sombres. D'énormes problèmes s'amoncellent devant nous et sont suspendus à sa solution. Le mouvement anarchiste de tous les pays a été plongé durement dans la douleur de la guerre et on comprend que les camarades des différents pays devaient faire les plus grands efforts pour rassembler les forces éparpillées et recommencer à agir. On comprend aujourd'hui partout que le mouvement anarchiste a besoin d'une base organisée s'il doit être présent dans les grandes luttes qui s'annoncent, s'il veut durer et pour que les socialistes d'Etat de l'une ou de l'autre tendance ne soient pas les héritiers hilares de notre activité et de notre sacrifice. La Russie nous a donné sur ce point un exemple mémorable. Le mouvement anarchiste, malgré l'énorme influence dont il disposait dans le peuple et malgré le sacrifice énorme que ses membres ont fait à la cause de la révolution, a été victime de ses propres dissensions internes et de son manque d'organisation. Il a aidé le bolchevisme à obtenir le pouvoir qu'aujourd'hui même nos camarades connaissent dans toute son amertume. Et ce sera partout la même chose aussi longtemps que nous ne réussirons pas à nous unir sur des directives déterminées et à rassembler nos forces organisationnellement.

En France, les camarades se retrouvent ensemble dans la *Fédération anarchiste* et développent une activité satisfaisante. En Italie, l'*Unione anarchista* est aujourd'hui une des organisations les plus importantes et les plus influentes du mouvement ouvrier italien. En Espagne, où les anarchistes ont constamment concentré leurs activités propagandistes et organisationnelles sur le mouvement syndical révolutionnaire, la *Confederación del Trabajo* s'est développée après la guerre avec une puissance insoupçonnée. Bien qu'après une série de luttes violentes elle ait été pour ainsi dire contrainte au silence par la réaction terrible qui depuis deux ans règne sur le pays, elle n'a pas été malgré cela abattue par les persécutions horribles qu'elle a dû subir et qu'elle subit encore. Ce n'est que grâce à leur activité organisationnelle inépuisable que nos camarades espagnols ont été capables de se maintenir face à cet énorme impact de la réaction et d'affirmer leur existence en tant que mouvement. Mais également au Portugal et dans les républiques d'Amérique du Sud où le mouvement est proche de celui d'Espagne, nos camarades ont réalisé sur le terrain organisationnel quelque chose de significatif qui justifie les meilleurs espoirs dans l'avenir.

Enfin l'anarchisme en Allemagne a, depuis la révolution, des bases solides grâce à l'évolution puissante du mouvement anarcho-syndicaliste qui rassemble tous les éléments d'un mouvement ouvrier anarchiste. A mon avis, ceci est le phénomène le plus significatif de l'anarchisme en Allemagne et qui n'est pas assez bien évalué par une partie des camarades allemands qui, par principe, se trouvent sur le terrain de l'organisation et du mouvement ouvrier. Celui qui s'applique à estimer toute la portée de cette évolution doit aussi comprendre que justement les camarades qui ne sont plus des novices dans ce mouvement, doivent prendre un intérêt tout particulier à donner leurs meilleures forces pour renforcer ce mouvement car un lent éclatement de celui-ci comme on peut l'observer aujourd'hui dans la majorité des organisations de gauche serait au même instant l'écroulement du mouvement anarchiste qui ne s'en remettrait pas de sitôt.

Que l'on ne se méprenne pas! Si nous avons tant insisté sur l'organisation ce n'est pas pour affirmer qu'il s'agirait là de la médication valable pour tous les maux. Nous savons fort bien que c'est en premier lieu l'esprit qui anime et inspire un mouvement. Si cet esprit n'est pas présent, aucune organisation n'y aide. On ne peut pas faire vivre les morts en les organisant. Ce que nous affirmons c'est que là où l'esprit existe réellement et là où les forces nécessaires sont présentes, un rassemblement

(*) Les intertitres et les notes sont de *Spartacus*.

organisationnel des forces sur une base fédéraliste est le meilleur moyen pour atteindre les plus grands résultats. A l'intérieur de l'organisation il y a un espace pour cette force. Justement, cette activité collective étroite des individus pour une cause commune est un moyen puissant pour hausser la puissance sociale et la conscience de la solidarité parmi les membres pris un à un. Il est absolument faux d'affirmer que dans l'organisation le sentiment de la personnalité et de l'individualité devraient se consumer. C'est justement tout le contraire. C'est justement dans le contact constant avec ses semblables que les meilleures qualités de la personnalité se développent. Lorsque l'on comprend sous le terme «individualisme» rien d'autre que l'encensement perpétuel de son propre «Moi» et la crainte ridicule que tout contact avec d'autres personnes est un danger pour sa propre personne, on oublie que c'est justement là l'obstacle le plus important à l'évolution de l'individualité. Plus un homme est lié étroitement à d'autres êtres humains, plus il ressent profondément ses joies et ses douleurs et plus sa personnalité sensitive est riche et plus son individualité est grande. Oui, on peut dire tranquillement que la personnalité sensible de l'homme est le produit direct de sa sensibilité sociale.

Aussi, l'anarchisme n'est-il pas pour ces raisons l'adversaire de l'organisation mais son partisan le plus chaud, étant admis qu'il s'agit de l'organisation naturelle du bas vers le haut, qui s'exprime par l'activité commune et fédérative des forces et qui naît des relations sociales des êtres humains. Et c'est pour la même raison qu'il combat toute compartimentation de cette activité commune qui soit imposée d'en haut parce qu'elle détruit les relations naturelles entre les hommes, base de toute véritable organisation, et qu'elle fait de l'individu une partie automatique d'une grande machine mise en marche par certains principes et travaillant à certains intérêts particuliers.

On peut aussi, avec Malatesta, mettre l'accent sur l'organisation des groupes anarchistes et leur regroupement fédératif, ou être d'avis avec Kropotkine que les anarchistes doivent maintenir leur petit groupe mais qu'ils doivent consacrer la plus grande part de leurs activités aux organisations syndicales. On peut aussi, avec James Guillaume, le courageux compagnon de lutte de Bakounine, représenter le point de vue que l'on peut se passer d'organisation anarchiste spécifique et travailler exclusivement dans les syndicats révolutionnaires pour développer et enraciner le socialisme libertaire. Ce sont des différences d'opinion que l'on peut discuter. Mais, en tout cas, la nécessité de l'organisation subsiste.

Et justement à notre époque, accoucheuse d'orages, cette nécessité est devenue plus urgente que jamais. Les contradictions sociales se révèlent de plus en plus aiguës dans tous les pays. Et d'énormes masses dans la classe ouvrière aujourd'hui encore s'illusionnent sur la capacité du prolétariat à conquérir la puissance étatique afin de régler le problème social. D'ailleurs, le terrible écroulement à l'Est pourrait guérir la majeure partie d'entre elles de cette croyance. Il est insensé de penser que le socialisme d'Etat ait perdu sa puissance secrète sur les masses, c'est le contraire. Et c'est justement pour cela que, plus que jamais, il est nécessaire d'opposer l'idéal de liberté à l'esprit de l'esclavage général aux tyrans, à tous les serviteurs du pouvoir et de la propriété, quels que soient les masques derrière lesquels ils se cachent. Le sort de notre avenir prochain se trouve dans la balance de l'histoire. Aussi faut-il rassembler en une large alliance toutes les forces afin d'ouvrir les portes d'un avenir libre.

Rudolf ROCKER.
